

l'entrée du temple? Comme les autres femmes d'Israël, était-elle soumise au précepte de la purification? Non, sans doute: toujours vierge, toujours pure, toujours immaculée, avant, pendant et après la naissance de Jésus. Marie ne pouvait présenter à la purification mosaïque ni souillure à enlever, ni tache à effacer. Et pourquoi Marie eût-elle craint d'entrer dans le temple bâti de main d'homme? elle était le temple de la Divinité, le véritable Saint des saints. Mais son fils avait voulu se soumettre à la loi de la circoncision, quoique par cet acte humiliant et douloureux il se mit au rang des pécheurs, et de même Marie se fait un devoir et un honneur de marcher sur les traces de Jésus. Elle sacrifie donc à son humilité et à une obéissance qui ne lui était pas commandée, les droits et les prérogatives de son immaculée conception, de sa pureté virgine, de sa maternité divine. Elle veut que de sa part, rien ne trahisse les secrets du Ciel et ne révèle les grandes choses que l'Esprit-Saint a opérées en elle. Celle qui était l'objet des complaisances de l'auguste Trinité et qui faisait l'admiration des anges, ne cherche qu'à s'éclipser aux regards des hommes, et à leur dérober jusqu'aux moindres indices de sa dignité et de ses mérites. Sublime leçon et magnifique exemple d'humilité!

Mais combien saint, salutaire et propitiatoire fut le sacrifice qui s'offrit alors dans le temple! Marie y présenta au Père Eternel l'adorable victime qui devait consommer en son oblation toutes les immolations sanglantes, et elle dévoua aux exigences de la justice céleste le divin Agneau dont la mort devait effacer tous les péchés. Elle-même, douloureusement éclairée par la prophétie du saint vieillard Siméon, découvrit aussitôt, dans un prochain avenir, toutes les amertumes qui, comme un vaste océan, submergeraient son âme. Dès lors la pointe acérée du glaive qui lui était montré, perça son cœur et commença pour elle un long et cruel martyre. Mais en perspective de ces rigoureux arrêts du Ciel, Marie prélu-dant à la ferme et héroïque résignation qu'elle fera plus tard paraître au pied de la croix, Marie renouvela devant le Seigneur l'acte de sa soumission et de son obéissance. A Nazareth, elle avait dit à l'archange Gabriel: "Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon sa parole;" et à Jérusalem, au jour de la